

Jan Lazar

Université d'Opole / Ostrava

 <https://orcid.org/0000-0002-2436-7152>

jan.lazar@osu.cz

**Agnieszka Konowska, Agnieszka Woch, Andrzej Napieralski,
Anna Bobińska (éd.), *Le Poids des mots. Hommage à Alicja
Kacprzak*, Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, 2018
(ISBN 978-83-8142-075-4)**

Le livre *Le Poids des mots* a été publié en 2018 par les Presses Universitaires de Łódź. Les éditeurs de cette publication sont les anciens doctorants de Madame la professeure et en publiant cette monographie ils désirent rendre hommage à leur maître à penser. Alicja Kacprzak est une linguiste éminente qui a créé sa propre école doctorale et ses travaux sont bien connus en Pologne ainsi qu'à l'étranger. Bien qu'elle ait travaillé à l'Université de Gdańsk, celle de Białystok ou de Varsovie, elle est fort liée à l'Institut d'Études Romanes de l'Université de Łódź où elle a occupé le poste de directrice plus de 8 ans. C'est la doyenne de la Faculté de Philologie de l'Université de Łódź qui, dans la préface, résume les principaux apports de la jubilaire pour cette faculté. La renommée internationale de cette professeure est confirmée, entre autres, par la liste des noms figurant dans la *Tabula Gratulatoria*. On peut y retrouver les noms des professeurs provenant de plusieurs pays (p.ex. La France, République tchèque, Suisse, Hongrie, etc). Certains ont décidé de rédiger un texte pour rendre hommage à leur collègue polonaise. Il n'est pas possible de mentionner dans ce compte-rendu toutes les contributions publiées, mais nous allons essayer de présenter au moins celles qui ont attiré notre attention. Parmi les collègues polonais qui ont contribué à ce volume, il faut rappeler surtout les études d'Anna Bochnakowa et Krzysztof Bogacki. La première s'intéresse au mot *lampartować się* qu'elle a connu grâce à Madame Kacprzak qui lui a expliqué sa signification. Le texte intitulé « Léopard est un chat aussi » est donc une analyse contrastive des verbes dénominaux français et polonais provenant des noms d'animaux. Krzysztof Bogacki dans son article « La reconnaissance d'entités nommées et la granularité des ressources dictionnaires » essaie de définir le concept du mot « de façon univoque sans

laisser de résidu ». En se concentrant sur le concept d'entité nommée, il examine sa perception dans le texte ainsi que dans le dictionnaire. Rappelons aussi la contribution « Ala ma kota – Alice a un chat – pour l'approche de l'orthographe en classe de FLE » de M. Gajos qui s'intéresse à l'apprentissage de l'orthographe française en classe de FLE. En comparant les systèmes orthographiques français et polonais, il nous présente les principales difficultés de l'écriture française. Il n'est pas possible d'oublier les contributions de grands linguistes français (J.-P. Goudaillier, G. Gross, J.-F. Sablayrolles) qui ont tous eu l'occasion de coopérer avec Madame la professeure. Le premier mentionné se penche dans le texte « De potron-minet à entre chien et loup... que de chats ! » sur l'emploi du mot chat dans la langue, la littérature et la culture françaises. En sachant que la jubilaire est une grandeoureuse de chats, il nous présente les proverbes ainsi que les expressions idiomatiques qui sont très fréquemment employés dans la langue française. Dans son texte « Thématization des compléments circonstanciels » Gaston Gross désire examiner certains types de restructurations qui permettent de transformer des compléments circonstanciels en sujets. Il souligne que le phénomène pragmatique comme la thématization doit faire partie intégrante de la description linguistique. Jean-François Sablayrolles, un néologue éminent, explique la notion de néologisme dans sa contribution « Néologie, néonymie et dictionnaire ». Il constate que les néologismes entrent souvent dans les dictionnaires après avoir perdu leur statut néologique. En analysant des lexiques concrets, il essaie de montrer qu'à côté des néologismes formels, on est confronté à un grand nombre d'innovations d'emploi (sémantico-syntaxique). Il observe aussi une disproportion évidente dans l'insertion des néologismes dans les dictionnaires envisagés. Ses analyses prouvent que Larousse et Hachette se montrent plus ouverts que les dictionnaires à destination scolaire. Soulignons le fait que le dictionnaire de l'Académie semble le plus réticent dans sa politique néologique. Comme nous l'avons déjà signalé au début, il n'est pas possible de présenter tous les textes publiés dans ce volume. Le sujet proposé par les éditeurs a suscité un grand intérêt auprès des chercheurs et ils ont ainsi réussi à rassembler 26 textes. Ajoutons qu'il ne s'agit pas seulement d'études linguistiques, mais aussi traductologiques, lexicographiques et didactiques. Il s'ensuit que cette monographie peut être bien utile aux linguistes, traductologues, lexicographes ainsi qu'aux étudiants de philologie romane. Il ne reste qu'à féliciter l'équipe de Łódź d'avoir réuni des études de haute qualité scientifique, rédigées par des linguistes éminents.